

## POURQUOI AUTANT DE CONTROVERSES ?

Le terme d'autisme, dans la nosographie psychiatrique du XX<sup>e</sup> siècle, a d'abord été utilisé pour désigner un symptôme correspondant à un repli sur soi retrouvé dans plusieurs pathologies, comme la schizophrénie. Puis est apparue une nouvelle entité

clinique, nommée autisme infantile, utilisée par des médecins pour désigner des enfants et des adolescents qui présentaient des troubles graves du développement, en particulier des difficultés majeures dans la communication et la socialisation. Comme cela s'est passé pour tous les diagnostics psychiatriques, de vives discussions se sont engagées sur les mécanismes étiopathologiques, entre partisans d'une approche neurogénétique et tenants d'une approche centrée sur les interactions familiales. Des débats influencés par les transformations sociétales et politiques du moment.

D'abord considéré comme une forme de psychose infantile, l'autisme est ensuite décrit comme un trouble envahissant du développement, puis apparaît la notion de trouble du spectre de l'autisme. Avec le progrès des neurosciences s'est imposée la notion de trouble du neurodéveloppement. Ce diagnostic générique met l'accent sur la vulnérabilité génétique et les dysfonctionnements cognitifs qui éclairent des comportements atypiques, ce qui est important. Mais il masque les difficultés sociétales et politiques à développer une véritable société inclusive.

En effet, souffrir d'un trouble mental reste source de stigmatisation. L'expression trouble

du neurodéveloppement atténue la dimension psychique au profit d'une illusion neurologique. Car le trouble du spectre de l'autisme n'est pas une maladie neurologique. Il est considéré dans toutes les classifications médicales internationales comme une maladie psychiatrique, ou encore un trouble mental. Comme pour l'ensemble des troubles du

neurodéveloppement, son étiologie n'est que partiellement connue et implique l'interaction de plusieurs facteurs, génétiques, épigénétiques et environnementaux.

Par ailleurs, la notion de trouble du spectre de l'autisme, centrée sur les aspects cognitifs et sensoriels, inclut des personnes très diverses, présentant une forme légère, moyenne ou sévère du trouble. Mais en fait, leur développement est très influencé par la présence ou non de comorbidités qui peuvent en elles-mêmes être très invalidantes, comme le trouble du

développement intellectuel, qui est souvent le grand oublié des politiques publiques.

Aussi, l'autisme interroge la complexité du développement humain qui, comme le montrent les études scientifiques, ne peut être réduit au développement du cerveau, et dévoile les résistances sociétales et politiques à accueillir la diversité des enfants et des adolescents. Bien que déclarée régulièrement comme une priorité nationale, la santé mentale reste toujours le parent pauvre des logiques financières. Malgré des évolutions importantes dans la compréhension du trouble et de nouvelles propositions thérapeutiques, les moyens mis à disposition sont très éloignés des besoins. ■



Jean Chambry

Pédopsychiatre,  
membre du conseil  
scientifique de la  
Fnepe, président du  
Collège de psychiatrie  
de l'enfant et de  
l'adolescent de la  
Fédération française  
de psychiatrie